

Des bandes dessinées pour les petits

Josée Rochefort

Numéro 162, été 2011

Le préscolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64296ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rochefort, J. (2011). Des bandes dessinées pour les petits. *Québec français*, (162), 53–54.

DES BANDES DESSINÉES POUR LES PETITS

PAR JOSÉE ROCHEFORT*

L'aventure que nous propose une bande dessinée est d'abord un plongeon dans un monde d'images. L'histoire que l'on crée à partir de tous les détails qu'offrent les illustrations est riche de création et de logique. Quand on y réfléchit bien, la construction de cette histoire doit répondre à des critères spécifiques dictés par les indices donnés dans l'image. Voilà toute la force qui caractérise la bande dessinée. Pour les petits non-lecteurs, la lecture d'une histoire en images leur procure un sentiment de pouvoir et de contrôle. Ce sentiment est un moteur de motivation à la lecture.

Il existe une grande quantité de **bandes dessinées sans texte** tout à fait appropriées pour cette clientèle. L'humour et la fantaisie qui s'en dégagent accrochent filles et garçons ; il suffit d'en laisser quelques-unes à leur disposition pour en apprécier l'effet.

Temps, espace et mouvement

« Lorsque deux images sont mises en relation, apparaît la possibilité d'exprimer une progression. En reliant, par la lecture, une image à sa suivante, le lecteur les inscrit dans une continuité. Plus encore, imaginant ce qui se passe entre les deux, il comble l'intervalle temporel¹ ».

Il m'apparaît formateur de permettre aux élèves, dès le préscolaire, de mettre en action leur pensée de façon à combler des ellipses laissés par les auteurs qu'ils retrouveront ensuite dans des **textes résistants**. Ils auront à mettre en œuvre la même stratégie pour construire leur compréhension et interpréter leur lecture.

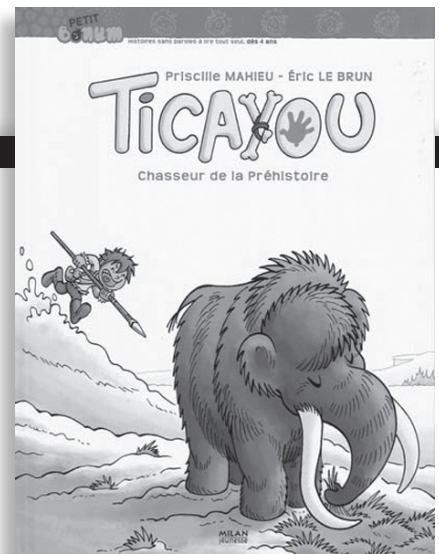
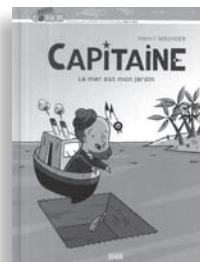
Une série d'images liées les unes aux autres constitue une **séquentialité** dans le temps et dans l'espace. Le lecteur construit sa compréhension sur ce qu'il voit et perçoit des images et entre les images. Le découpage

impose un rythme. Par exemple, des actions rapides sont regroupées dans des images détaillées et serrées, les unes après les autres, tandis que si l'auteur désire laisser passer le temps, il peut y avoir entre deux images le jour, la nuit, l'hiver, le printemps ou tout aussi bien un siècle. C'est au plaisir du lecteur de saisir toutes ces subtilités.

Petit Bonum, dès 4 ans

Cette série de bandes dessinées sans texte est tout à fait *craquante*. Elles sont écrites et illustrées par différents auteurs et illustrateurs, ce qui leur donne des caractéristiques très personnelles. Chacune des BD est unique, même si elles sont regroupées sous une même collection. Il y a présentement près d'une douzaine de parutions.

Pour débiter, il est bon de privilégier celles qui offrent de courtes histoires d'une, deux ou trois planches constituant une histoire complète. Par exemple, dans *Capitaine, la mer est mon jardin*², les histoires sont simples et les illustrations, juste assez éloquentes, pour qu'on puisse bien les saisir. La plupart du temps, il y a peu de personnages. Le héros est un capitaine accompagné de sa mouette. Ils naviguent sur un minuscule bateau, juste assez grand pour eux. Comme les illustrations sont de couleurs assez sobres, ce sont les expressions et les actions des personnages qui retiennent notre attention. Il est facile de comprendre ces courtes histoires, et l'humour y est perceptible. Les pages de



garde proposent quelques jeux stimulants. Le livre contient seize petites histoires. Comme on se souvient plus facilement de ces courtes séquences, cette B.D. constitue un point de départ stimulant pour des débutants non-lecteurs de bandes dessinées.

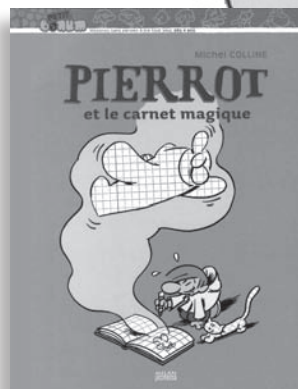
L'album

Ensuite, il y a celles qui ressemblent plus à l'album. Chacune des cases est une illustration pleine et texturée, par exemple, *Ticayou, chasseur de la Préhistoire*³, ou encore *Un amour d'escargot*⁴ ou bien *Petit Renard, la rivière Cra-Cra*⁵. Chacune de ces BD présente des planches d'une à six cases au maximum. La disposition, assez classique, permet à l'élève de se repérer de gauche à droite, ce qui facilite sa lecture. Les thématiques abordées touchent les enfants : la chasse pour devenir un membre fort de la tribu, l'environnement, l'amitié. Les personnages sont peu nombreux, mais très attachants : un personnage principal et un acolyte semblent une formule reprise dans plusieurs histoires.

D'autres histoires se rapprochent davantage de la caricature à laquelle on associe les illustrations de la bande dessinée. Par exemple, *Rorotte la carotte dans Touche pas à ma citrouille*⁶ ou encore *Blup et Humpf dans Mission : repérage*⁷, ces derniers étant des extra-terrestres.

Les titres nous permettent de préciser l'intention de lecture. Par exemple, il est plus facile de bien comprendre tout de suite, au début de cette BD, que nos deux comparses partent explorer une nouvelle planète. Cette

**Le texte résistant suggère plusieurs pistes d'interprétation.
L'implication du lecteur est essentielle à la compréhension du récit.**



prémisse encadre la structure de départ de l'histoire que l'enfant construira ensuite avec les images proposées.

*Pierrot et le carnet magique*⁸ est aussi très captivant par la thématique qu'il aborde. Un petit garçon, Pierrot, en visite chez ses grands-parents, achète avec son grand-père, ancien capitaine de bateau, un carnet dans un magasin de bricoles maritimes. Il s'avère que le carnet est bien spécial. Le titre annonce déjà qu'il est magique.

Lorsque Pierrot dessine sur le papier à carreaux, ses images prennent vie. C'est vraiment *chouette* de voir un chat quadrillé ou encore un oiseau. Pierrot a donc l'idée de dessiner un avion et de partir à l'aventure. Son carnet sous le bras, il peut se sortir de tous les embarras. Ce personnage en profite donc pour se dessiner un parachute, un gâteau, une bicyclette, etc. Il revient chez lui en soucoupe volante, après avoir exploré une planète inconnue. Ses grands-parents, qui le croyaient bien sagement dans sa chambre, sont très surpris lorsqu'une étrange bestiole verte croque la table de la cuisine ! L'idée d'un carnet magique est toujours séduisante, car on peut rêver que ce que l'on dessine prend vie, comme un arbre à bonbons ou à sous, par exemple. Faire dessiner les enfants sur des papiers quadrillés pourrait leur permettre d'exprimer quelque chose qu'ils aimeraient voir devenir réel !

Puceron, dès 3 ans

Plusieurs héros et héroïnes se retrouvent dans la collection « Puceron ».

Consulter le site Internet qui leur est consacré permet de lire à l'écran des extraits de chacune des BD. Il est enrichissant de faire l'exercice de lecture d'images avec les élèves en projetant les planches de dessins sur un mur ou une toile. Ces derniers découvrent comment toutes ces images ont un lien entre elles, et comment on construit un récit en se basant sur les indices des images, tout en demeurant dans une structure plausible. Ainsi, les élèves à qui ce genre est moins familier peuvent doucement s'approprier une lecture d'images qui leur permet de se raconter des histoires cohérentes.

*Lily, joyeux anniversaire, Princesse !*⁹ est une bande dessinée très accrocheuse pour les filles, d'abord pour le titre et ensuite, par les couleurs. Tout baigne dans les dégradés de

rose et de brillance. Lily est une jeune princesse qui se transforme en SUPER princesse, chevauchant une magnifique licorne blanche à crinière rose, bien sûr ! Cette bande dessinée plaira certainement à chaque petite princesse qui sommeille dans le cœur des fillettes.

En ce qui concerne la collection « Puceron », les concepteurs écrivent qu'une case est un mot et qu'une planche est une phrase. C'est de la lecture !

Le neuvième art

Lorsque l'on désire utiliser pédagogiquement la bande dessinée, il n'est pas rare de demander aux élèves d'en écrire une. Pourtant, c'est un art complexe qui nécessite une grande maîtrise de plusieurs aspects techniques : l'utilisation adéquate des cadrages, la rédaction du scénario, en plus de la maîtrise du dessin. Enfin, il importe que les personnages conservent leurs caractéristiques du début à la fin de l'histoire pour en maintenir la cohérence.

Le fait de lire beaucoup de bandes dessinées dès le préscolaire et même avant, à partir d'images et de courtes séquences, permettra aux enfants d'acquérir une meilleure compréhension de cet univers unique et de la lecture en général. Ils seront d'autant plus aptes à entreprendre un projet de création au primaire si leur propre imaginaire a longuement été nourri au préscolaire. ■

* *Conseillère pédagogique au préscolaire et au primaire*

Notes et références bibliographiques

- 1 VAN DER LINDEN, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'Atelier du poisson soluble, 2007.
 - 2 MEUNIER, Henri, *La mer est mon jardin*, Toulouse, Milan jeunesse, 2008.
 - 3 MAHIEU, Priscille, et Éric LE BRUN, *Chasseur de la préhistoire*, Toulouse, Milan jeunesse, 2009.
 - 4 MERLIN, Christophe, *Un amour d'escargot*, Toulouse, Milan jeunesse, 2009.
 - 5 DEVENEY, JC et Ben LEBÈGUE, *La rivière Cra-Cra*, Toulouse, Milan jeunesse, 2009.
 - 6 AWEST, Arnü, *Touche pas à ma citrouille !*, Toulouse, Milan jeunesse, 2009.
 - 7 DAPHY, Fabien, *Blup et Humpf. Mission : repérage*, Toulouse, Milan jeunesse, 2009.
 - 8 COLLINE, Michel, et Greg SALSEDO, *Pierrot et le carnet magique*, Toulouse, Milan jeunesse, 2008.
 - 9 BRANTS, Elsa et NYKKO, *Joyeux anniversaire, Princesse !*, Paris, Dupuis, 2009.
- www.punaise-puceron.com/

